



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année**

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome IV.

**Crasset, Jean**

**Paris, 1691**

Pour le XVI. Dimanche après la Pentecôte.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60899](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60899)

O Clemens ! ô Mere de bonté ! ô pie  
 ô Mere de pieté ! ô *dulcis Virgo Maria*  
 ô Mere de douceur , sacrée Vierge Ma  
 rie !

Elle a revelé à une Sainte , que lon  
 qu'on luy dit ces paroles : *Eia ergo*  
*vocata nostra &c.* Elle regarde d'un  
 favorable tous ceux qui l'invoquent ,  
 qu'elle leur donne sa benediction.

POUR LE XVI. DIMANCHE APRÈS  
 la Pentecôte.

EVANGILE DU JOUR  
 & de la semaine.

JESUS étant entré un jour dans la ma  
 son d'un Prince des Pharisiens pour  
 prendre son repas , ceux qui étoient-là l'  
 servoient. Or il y avoit devant luy un ho  
 me hydropique. Et Jesus s'adressant  
 Docteurs de la Loy & aux Pharisiens ,  
 dit : Est il permis de guerir un jour de Sa  
 bat ? & ils demurerent dans le silence. Ma  
 luy prenant cet homme le guerit & le re  
 voya. Puis il leur dit : Qui est celuy d'en  
 vous , qui voyant son âne ou son bœuf tom  
 dans un puits , ne l'en retire pas aussitôt  
 jour même du Sabbat ? & ils ne pouvoient  
 répondre à cela. Il proposa aussi cette Pa

bole à ceux qui étoient conviez, ayant remarqué comme ils choisissent les premières places, & leur dit : Quand vous serez conviez à des nôces, ne prenez pas la première place : de peur qu'il ne se trouve parmi les conviez une personne plus considerable que vous, & que celuy qui a invité l'un & l'autre ne vous dise ; donnez vôtre place à celuy-cy, & qu'alors vous ayez la confusion de descendre au dernier lieu. Mais quand vous aurez été convié, allez vous mettre à la dernière place, afin que lorsque celuy qui vous a convié sera venu : il vous dise : Mon amy, montez plus haut, & alors ce vous sera un sujet de gloire devant ceux qui seront à table avec vous : car quiconque s'élève sera abaissé, & quiconque s'abaissera sera élevé. Luc. 14.

## CONSIDERATION

### Sur l'Evangile du Dimanche.

**J**ESUS-CHRIST prend son repas chez ses I. P. plus grands ennemis, pour avoir occasion de leur faire du bien. Ils observent toutes ses actions & toutes ses paroles, non pas pour en profiter, mais pour le décrier. Avec quelle modestie & quelle temperance croyez-vous qu'il mangeoit en tout temps, mais principalement étant

à table avec ses ennemis mal intentionnez? Il y en a qui ont toujours les yeux sur les autres, & ne les ont jamais sur eux-mêmes. L'homme spirituel n'a des yeux que pour remarquer ses défauts, & pour imiter les vertus de Jesus-Christ. Observez-le soigneusement; il le desiré & Dieu vous le commande. Remarquez comme il prie, comme il marche, comme il mange, comme il travaille, comme il souffre, comme il converse. Imitez sa piété en priant; sa gravité en marchant; sa modestie en mangeant; son humilité en conversant; sa douceur en pardonnant les injures; sa patience en souffrant; son obéissance en mourant. Ayez toujours les yeux sur ce divin exemplaire, ne les en détournez jamais.

II. P. L'hydropisie est la figure de l'avarice de la cupidité & de l'amour propre. Le monde est plein d'hydropiques, & peu de gens le croient être. On connoît cette maladie par la tumeur & par la soif. Vous avez le cœur gros, fier & arrogant. Vous êtes enflé & bouffi d'orgueil. Vous avez une soif insatiable de l'estime du monde, des biens de la terre, & des plaisirs du corps. Vous êtes comme ces sangsues de l'Ecriture, qui crient incessamment, *apporte, apporte.* Que de desirs de votre cœur! que de soins & d'inquietude.

après la Pentecôte. 55

dans votre esprit ! assurément vous êtes hydropique.

Et vous ame Religieuse, ne l'êtes-vous III. P.  
point aussi ? vous avez une soif de la perfection qui vous brûle & qui vous devore. S'il y a de l'inquietude mêlée, si vous sentez de l'empressement, & ce qui est pire, de la jalousie ; c'est une hydropisie spirituelle qu'il faut guerir. Une ame pleine de Dieu ne desire plus rien, & celle qui desire encore quelque chose, montre qu'elle n'est pas remplie de Dieu. O mon Dieu, qu'y a-t-il dans le Ciel, & qu'est-ce que je cherche sur la terre sinon vous, le Dieu de mon cœur & mon partage à jamais ?

*Les paroles de l'Ecriture sont à la fin de la Consideration suivante.*

---

POUR LE LUNDY DE LA XVI. SEMAINE  
après la Pentecôte.

### CONSIDERATION

*Sur le même Evangile.*

QUand vous êtes invitez aux noces, ne I. P.  
prenez pas la premiere place. Il y a deux noces où nous sommes invitez, celles du Ciel & celles de la terre, Les nô-

C iiij

56 Pour le Lundy de la XVI. Semaine  
ces du Ciel consistent dans l'union de nô-  
tre ame avec Dieu ; les nôces de la terre  
dans l'union de nôtre corps avec Jesus  
Christ dans le saint Sacrement. Vous êtes  
ame Chrétienne , invitée à ces nôces. Il  
vous est permis d'aspirer aux premiere  
places du Ciel , mais non pas à celles de  
la terre. Il faut choisir le dernier lieu  
lorsque vous approchez de la sainte Ta-  
ble. Je veux dire qu'il faut vous humi-  
lier , vous estimant le dernier de tous les  
hommes , le plus grand de tous les pe-  
cheurs , & le plus indigne de tous les  
Chrêtiens , de participer à ces divins my-  
steres. Si vous vous abaissez , celuy qui  
vous invite vous fera monter plus haut.  
O aveuglement des hommes , tout le monde  
veut monter , & personne ne veut des-  
cendre , tout le monde veut s'élever , &  
personne ne veut s'abaisser : & cependant  
pour monter il faut descendre , & pour  
s'élever il faut s'abaisser.

II. P. Jesus guerit l'hydropique en le touchant  
de la main. Il le pouvoit faire sans cela  
mais c'est pour nous montrer que son sa-  
cré Corps dans ce divin Sacrement a la  
vertu de guerir nos maladies spirituelle  
& corporelles. Combien de fois vous a-t-il  
touché le cœur & la langue ? d'où vient  
que vôtre cœur est toujourns superbe , co-  
lere & impatient ? d'où vient que vôtre

langue est encore railleuse & médifante ? ô c'est que vous ne voulez point être guéri. Vous voulez être Disciple de Jesus-Christ & du monde. Vous voulez avoir la charité sans renoncer à la cupidité.

Si vôtre bœuf ou vôtre âne est tombé III. P. dans un puits, vous l'en retirez. Vôtre frere est tombé dans le peché mortel, & vous n'avez point la charité de l'en retirer ? voila vos meilleurs amis qui sont tombez dans les flames du Purgatoire, & vous ne vous mettez point en peine de les delivrer ? O dureté du cœur humain ! est-ce qu'une ame rachetée par le sang du Fils de Dieu, est moins à estimer qu'un âne, qu'un bœuf, qu'un chien, qu'un cheval, qu'on retireroit d'un fossé s'ils y étoient tombez ?

PAROLES DE L'ECRITURE.

Que vôtre modestie soit connuë de tout le monde. *Philip 4.*

Prenons garde de ne donner en quoy que ce soit aucun sujet de scandale. *2. Cor. 6.*

Soyez mes imitateurs, comme je le suis moy-même de Jesus-Christ. *1. Cor. 11.*

L'œil de l'avare est insatiable *Eccl. 14.*

Heureux ceux qui sont appellez au souper des nôces de l'Agneau. *Apos. 19.*



POUR LE MARDY DE LA XVI. SEMAINE  
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

*Du vain jugement des hommes.*

I. P. **L**Es Juifs observent nôtre Seigneur, & jugent mal de ses actions. Serez-vous toujours esclave des hommes? ne mépriserez-vous jamais leur mépris & leur jugement? que ne vous declarez-vous pour Dieu? que ne renoncez-vous à ces ostentations & à ce luxe, & à ces vains ornemens du siècle? que ne fréquentez-vous les Sacremens? que ne rompez-vous avec ces compagnies? Que n'embrassez-vous la devotion? que ne vous mettez-vous dans l'état que demande la Loy de Dieu & la modestie Chrétienne? que ne foulez-vous aux pieds le respect humain, & que ne faites-vous profession ouverte d'une vie plus réglée?

Le monde se moquera de vous? vous avez plus sujet de vous moquer de lui. Ne sçavez-vous pas que le monde est le grand ennemi de Dieu? que c'est le tyran de la Religion, & le persecuteur de l'innocence? N'avez-vous pas renoncé à son amitié sur les Fonts de Baptême? D'où



vient donc que vous craignez encore de luy déplaire ? Si vous ne voulez pas renoncer à l'amitié du monde, il faut renoncer à l'amitié de Jésus-Christ; car celui, dit saint Jacques, qui est ami du monde, se constitue ennemi de Dieu.

Quelle lâcheté de se rendre esclave des hommes ! quelle infidélité de quitter le parti de Jésus-Christ ! quelle trahison de se joindre à ses ennemis ! quelle impiété de rougir de sa doctrine & de ses exemples ! N'êtes-vous point de ces lâches, de ces impies, de ces traîtres & de ces infidèles ?

II. P.

Les hommes se moqueront de vous ! c'est un témoignage de votre mérite. Je vous croirois digne de blâme, si vous aviez l'approbation de ceux, qui n'approuvent rien que ce qui doit être blâmé. Le jugement des méchans n'est pas la règle des bons. Faut-il cesser d'être sage, de peur de déplaire aux foux ? Quel droit ont les impies de vous donner la loy, & de vous prescrire des ordres ? Qui vous a rendu leur sujet ? craignez-vous d'être diffamé par des infames, & déshonoré par des gens sans honneur ?

Les méchans vous condamnent ; une Sentence est nulle qui est prononcée sans autorité. Elle est injuste, lorsque celui qui condamne mérite luy-même d'être

III. P.

60 Pour le Mardy de la XVI. semaine  
condamné. Est-ce merveille qu'un hom-  
me parle mal, qui ne sçait pas faire bien.  
Si les impies ont une langue pour vous  
accuser, vous avez deux mains pour leur  
répondre. Le mépris des méchans est l'a-  
pologie des gens de bien, & l'éloge de  
leur vertu.

O Jesus mon Seigneur, que vous avez  
peu de disciples sur la terre ! peu de ser-  
viteurs qui vous craignent & qui vous  
aiment ! Je voy bien des tyrans de la ver-  
tu ; mais je ne trouve presque plus de  
Martyrs. Un seul que *que di-a-t-on*, fait  
plus d'apostats que n'en ont fait les Né-  
rons & les Diocletiens. Helas ! comment  
souffriroient des coups de fouët, ceux qui  
ne sçauroient souffrir un coup de langue.  
Comment seriez vous martyr de la foy  
vous qui ne voulez pas l'être de la cha-  
rité ? Est-ce qu'il ne faut pas mourir  
pour la charité aussi-bien que pour la  
foy ?

Pour moy, mon Dieu & mon Sau-  
veur, je ne rougiray jamais de vôtre  
Evangile. Je feray profession ouverte de  
la devotion. Je ne me soucieray point  
de plaire à ceux qui vous déplaisent,  
ni de déplaire à ceux à qui vous ne  
plaisez pas. Au contraire, je me feray  
un très-grand honneur d'être méprisé  
de ceux qui vous méprisent, & un sur-

après la Pentecôte.

61

gulier plaisir d'être haï de ceux qui ne vous aiment pas : me souvenant de ce que dit saint Jérôme, que la première vertu d'un Chrétien est de mépriser & d'être méprisé, de mépriser le monde & d'être méprisé du monde.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Ne rougissez point de confesser nôtre Seigneur.

2. Tim. 3.

Si je voulois encore plaire aux hommes, je ne serois point serviteur de Jesus Christ.

Gal. 1.

N'ayez point de confusion de faire le bien, & que le respect humain ne vous fasse point pecher.

Eccl. 42.

Pour moy je me mets fort peu en peine d'être jugé par vous, ou par quelqu'autre homme que ce soit.

1. Cor. 4.

Celuy qui craint les hommes, fera bien-tôt quelque lourde chute.

Prov. 19.

Je vous dis donc à vous qui êtes mes amis, ne craignez point ceux qui tuent le corps, & après cela n'ont rien à vous faire davantage.

Luc 12

Qui est-ce qui vous pourra nuire, si vous ne travaillez qu'à faire du bien ?

1. Pet 3

La charité parfaite chasse la crainte.

1. Ioan. 4.



POUR LE MERCREDY DE LA XIV. SEMAINE  
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

*De l'orgueil qui nous fait desirer les  
premieres places.*

I. P. C'Est une grande misericorde qu'un  
Dieu humilié ! C'est une grande mi-  
serere qu'un homme superbe ! L'orgueil est  
la source de tous les vices, comme l'hu-  
milité est la mere de toutes les vertus.  
On se met en colere, parce qu'on est su-  
perbe. On s'impatiente, parce qu'on est  
superbe, & qu'on ne croit pas meriter un  
mal. On veut être riche, parce qu'on est  
superbe. On est envieux, parce qu'on est  
superbe. On est même impudique, parce  
qu'on est superbe : car Dieu humilie l'es-  
prit par le corps. Il abandonne les super-  
bes à des passions honteuses. Il couvre de  
peaux de bêtes ceux qui veulent être  
Dieux comme luy.

II. P. L'orgueil est un peché de Démon, & le  
premier de tous les pechez qui ait été  
commis contre Dieu. Le Ciel est le lieu  
de sa naissance ; l'Enfer celuy de son châ-  
timent. Les autres pechez se retirent &  
s'enfuyent de Dieu : mais l'orgueil fait la

guerre à Dieu ; il l'attaque & le veut détruire. Dieu aussi le regarde comme son ennemi. Il donne sa grace aux humbles, mais il résiste aux superbes. Il les humilie corporellement, il les humilie spirituellement, il les humilie dans le temps, il les humilie dans l'éternité. O le grand mal qui a Dieu pour ennemi!

Mon Dieu, ne m'abandonnez point à III. P.

cette passion detestable. Je confesse que je suis le plus orgueilleux de tous les hommes, & cependant je deteste mon orgueil. L'humilité me plaît, quoyque je haïsse l'humiliation. Tout superbe que je suis, je vous demande une grace, que je vous connoisse & que je me connoisse.

Que je connoisse vos grandeurs, que je connoisse ma bassesse. Que je connoisse vos bienfaits, que je connoisse mes ingraturdes. Que je connoisse vos bontez, que je connoisse ma malice. Que je connoisse ce que j'ay de vous pour vous en louer. Que je connoisse ce que j'ay de moy pour m'en humilier.

O neant precieux où je trouve tout ce que je desire ; où j'apprens tout ce que j'ignore ; où je jouïs de tout ce que j'aime ! Je suis en repos quand je suis dans mon neant, parce que je suis en ma place : je n'ay plus de repos quand je suis hors de mon neant, parce que je suis hors de mon

64 Pour le Jeudy de la XVI. Semaine  
centre. O mon Dieu mon tout ! Quand  
seray-je vuide de tout ce que je suis  
Quand seray-je rempli de tout ce que  
vous êtes ?

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Tout arrogant est abominable devant le Seigneur. *Prov. 16.*

Dieu le Seigneur a juré par luy-même : je ne  
teste l'orgueil de Jacob. *Amos 6.*

Cel y qui s'humilie sera élevé, & celuy qui s'  
leve sera humilié. *Luc. 14.*

Je vous dis en verité, que si vous ne vous con-  
vertissez, & si vous ne devenez semblables à des  
petits enfans, vous n'entrerez point dans le  
Royaume des Cieux. *Matth 18.*

Dieu resiste aux superbes, & il donne sa grace  
aux humbles. *Iac. 4.*

---

POUR LE JEUDY DE LA XVI. SEMAINE  
après la Pentecôte.

CONSIDÉRATION

De la connoissance de Dieu & de  
soy-même.

I. P.

QUI êtes-vous, mon Dieu ? & que  
suis-je ? vous êtes le tout, & je ne  
suis rien. Vous sçavez tout, & je ne sçay  
rien. Vous pouvez tout, & je ne puis rien.  
Vous n'êtes que lumière, & je ne suis que

tenebres. Vous n'êtes que force, & je ne suis qu'infirmité. Vous n'êtes que sainteté, & je ne suis que malice. Vous êtes le Saint des Saints, & je suis le pecheur des pecheurs. Vous êtes le Roy des Rois, & je suis l'esclave des esclaves. Vous êtes la source de tous mes biens, & le remede à tous mes maux. Je n'ay conseil que de vous. Je n'ay d'appuy que sur vous. Je n'ay consolation que dans vous. Vous êtes ma vie, ma joye, ma sagesse, ma force, ma vertu, mon desir & toute mon esperance.

Qui êtes-vous, homme superbe ? qu'a- II. P.  
vez-vous que vous n'avez point reçu ? & si vous avez tout reçu de Dieu, pourquoy vous élevez-vous au dessus des autres ? Pouvez-vous avoir une bonne pensée de vous-même ? pouvez-vous concevoir un bon desir de vous-même ? pouvez-vous proferer une bonne parole, ou faire une bonne action de vous-même ?

Hé d'où vient donc que vous n'avez point recours à Dieu ? d'où vient que vous ne le priez point de vous instruire, de vous fortifier, de vous défendre ? d'où vient que vous ne vous humiliez point en sa presence ! d'où vient que vous ne comptez que sur votre esprit, que sur votre prudence, que sur votre credit, que sur vos amis, que sur votre vertu, que sur

66 Pour le Jeudy de la XVI. semaine  
vos merites, comme si vous pouviez vous  
passer de Dieu, & que vous n'eussiez point  
besoin de luy?

III. P. Qui êtes-vous, esprit vain & superbe  
vous êtes un homme que Dieu a mis  
monde pour le glorifier. Vous êtes un pe  
cheur qui avez mille fois mérité l'Enfer  
Vous êtes un Chrétien qui doit être cro  
cifié. Vous êtes une personne destinée à  
gloire éternelle, qui doit souffrir beau  
coup pour la mériter. Hé d'où vient donc  
que vous ne pensez, & ne travaillez qu'à  
vous glorifier vous-même, au lieu de glo  
rifier Dieu? d'où vient que vous ne vou  
lez point faire pénitence en cette vie  
puisque vous la devriez faire en Enfer  
d'où vient qu'étant Chrétien vous haïssez  
la croix, & que vous murmurez quand  
Dieu vous afflige? d'où vient que vous  
voulez aller au Ciel par un autre chemin  
que celui de tous les Saints?

IV. P. Qui êtes-vous, superbe? qu'avez-vous  
été en votre naissance? Qu'êtes-vous pen  
dant votre vie? Que ferez-vous à votre  
mort? Que deviendrez-vous après votre  
mort? vous avez été une bête en votre  
naissance sans force & sans raison; il n'y  
a que le péché qui vous ait distingué d'o  
les. Vous avez été un perfide & un ingrat  
pendant votre vie. Vous serez peut-être  
un reprobé à la mort, & précipité dans



les Enfers après la mort. Pourquoi donc vous en faites-vous accroire : pourquoi vous préférez-vous à ceux qui valent mieux que vous ? pourquoi méprisez-vous votre prochain ? pourquoi tirez-vous vanité des avantages que vous n'avez pas, ou que vous avez reçu de Dieu si vous les avez, qu'il peut vous retirer, & dont il faut que vous luy rendiez compte à la mort & au jugement ?

O homme sans raison ! ô pecheur sans loy ! ô Chrétien sans foy ! aimez-vous mieux imiter l'orgueil de Lucifer, que l'humilité de Jesus ? qui vous distingue de votre prochain, sinon vos pechez que vous avez commis en plus grand nombre que luy ? Reconnoissez que tout le bien vient de Dieu, & ne vous en glorifiez pas. Reconnoissez que vous n'avez que peché & qu'ignorance de vous-même, & vous en humiliez devant Dieu. Si vous vous élevez il vous abaissera. Si vous vous humiliez il vous élèvera.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Humiliez profondément votre esprit, car Dieu punira par le feu la chair de l'impie *Eccl. 7.*

Venez à moy, vous tous qui êtes fatiguez & chargez, & je vous soulageray. Portez mon joug sur vous, & apprenez de moy que je suis doux & humble de cœur, & vous trouverez le repos de vos ames. *Matth. 11.*

68 Pour le Vendredy de la XVI. semaine

Si quelqu'un veut être grand parmi vous, il faut qu'il vous serve : Et qui voudra être le premier d'entre vous, il faut qu'il soit le serviteur de tous. *Marc. 10*

Quiconque s'éleve sera abaissé, & quiconque s'abaisse sera élevé. *Luc. 14*

---

POUR LE VENDREDY DE LA XVI. SEMAINE  
après la Pentecôte.

## CONSIDERATION

### *De l'humilité.*

I. P. **T**outes vos vertus sans l'humilité, ne vous sauveront point. Tous vos vices & tous vos pechez avec l'humilité, ne vous damneront point : car l'humilité bannit les vices du cœur, & y fait entrer toutes les vertus. Fussiez-vous aussi méchant que le Roy Achab, si vous vous humiliez comme luy, vous obtiendrez misericorde comme luy. Dieu resiste aux superbes, & donne sa grace aux humbles. Que pouvez-vous faire sans la grace ? Il faut vous humilier pour l'obtenir. Le superbe n'en a donc point, sinon celle de prier & de s'humilier.

II. P. Qui peut dire qu'il luy est impossible de se sauver, puisqu'il ne faut que s'humilier pour obtenir de Dieu tout ce qu'on desire ? Qui peut dire que le chemin de

Ciel est trop rude & trop difficile, puisqu'il ne faut que s'abaisser pour y monter ? Chacun ne peut pas s'élever : mais qui est-ce qui ne peut pas s'abaisser ? tout le monde ne peut pas monter ; mais qui est-ce qui ne peut pas descendre ?

Je puis tout faire, si je puis m'humilier. III. P.

Je ne puis pas jeûner ni porter la haire ; mais je puis m'humilier. Je ne puis pas pleurer de regret de mes pechez ; mais je puis m'humilier de ce que je ne pleure pas. Je ne puis pas faire des aumônes, ni beaucoup d'oraison : mais je puis m'humilier en tout temps d'esprit & de cœur. Je fais tout avec l'humilité, sans l'humilité je ne fais rien. La vertu d'humilité repare les défauts de la charité. Un pecheur est en assurance entre les bras de l'humilité. Dieu ne méprise jamais un cœur contrit & humilié.

O mon ame, pourquoy perdons-nous courage ? pourquoy desesperons-nous de la misericorde de Dieu ? pourquoy nous abandonnons-nous au chagrin, & nous consumons-nous de tristesse ? Nous n'avons qu'à nous humilier devant Dieu, & nous obtiendrons tout ce que nous n'avons point, & nous recevrons tout ce que nous ne meritons point. Vous tombez souvent dans le peché ? patience, mais du moins humiliez-vous. Vous ne sçau-

70 Pour le Vendredy de la XVI. Semaine  
riez faire d'oraison, vous y êtes toujours  
distrain, n'importe, demeurez-là & hu-  
miliez-vous. Vous avez de grandes fo-  
bles, vous êtes sujet à des défauts con-  
siderables : si vous ne pouvez pas faire  
autre chose, humiliez-vous. La vertu  
d'humilité répare les brèches, & gué-  
rit les playes que le peché fait à la chari-  
té.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Il a jetté ses regards sur la priere des humbles  
& il n'a pas méprisé leur demande *Pf. 101.*

Ayez patience en votre humilité : car l'or  
l'argent sont éprouvez par le feu ; ainsi les hom-  
mes agréent à Dieu quand ils ont été dans  
le creuset de l'humiliation. *Eccl. 2.*

Plus vous êtes grand, humiliez vous en toutes  
choses, & vous trouverez grace devant Dieu.  
*Eccl. 9.*

Il n'y a que Dieu seul qui ait une grande puis-  
sance, & il est honoré par les humbles. *Eccl. 10.*

---

POUR LE SAMEDY DE LA XVI. SEMAINE  
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

*Sur la pratique de l'humilité.*

I. P. **I**L faut souffrir le mépris. Il faut mépriser  
le mépris. Il faut aimer le mépris.

Il faut desirer le mépris. Il faut chercher le mépris. Il le faut souffrir, parce que c'est un mal. Il le faut mépriser, parce que c'est un mal imaginaire. Il le faut aimer, parce que c'est un bien. Il le faut desirer, parce que c'est un très-grand bien. Il le faut chercher, parce que c'est un bien inestimable, & qui nous est nécessaire.

Cachons nos tresors dans le sein de l'humilité, de peur que le Demon ne nous les enleve. La nature garde pour soy ce qui luy est bon, & pousse dehors ce qui luy est mauvais. Cachez donc vos vertus, & produisez vos vices. Il est dangereux de parler de soy en bien ou en mal: si on en dit du bien, c'est pour paroître saint, si on en dit du mal, c'est pour paroître humble.

Il faut estimer les défauts innocens, qui nous donnent de la confusion. Il faut aimer généralement tout ce qui nous tient dans le mépris & dans l'abjection. Nôtre centre est la bassesse & le neant, c'est-là qu'il faut demeurer; c'est-là qu'il faut se reposer. Estre bon & le paroître, c'est un état fort dangereux. Paroître bon & ne l'être pas, c'est une hypocrisie detestable. Estre bon & ne le paroître pas, c'est l'état & le caractere des Saints.

Quelle opinion avez-vous de vous-III. P.

72 Pour le Samedi de la XVI. semaine  
même ? quel sentiment avez-vous des au-  
tres ? Parlez-vous bien de vous-même  
parlez-vous mal des autres ? Aimez-vous  
à paroître ? cherchez-vous la grandeur  
les loüanges des hommes ? fuyez-vous  
mépris ? avez-vous horreur de la confi-  
sion ? vous applaudissez-vous dans les  
loüanges qu'on vous donne ? portez-vous  
envie à vos égaux ? rabatez-vous la glo-  
re & l'estime de vos concurrens ? Êtes-  
vous fier , colere , emporté ? vous trou-  
blez-vous de vos défauts & de vos in-  
perfections ? craignez-vous le respect  
main ? vous êtes donc un lâche & un  
perbe , un ambitieux & un homme vain  
Vous avez l'esprit de Lucifer , & non  
celuy de Jesus.

O Jesus , mon Seigneur , comment  
peut-il faire que j'estime , & que je haïsse  
si fort l'humiliation , puisque sans l'hu-  
miliation je ne puis acquérir l'humilité  
Donnez-moy , je vous en conjure , cette  
vertu à quelque prix que ce soit , m'  
deût-il coûter l'honneur & la vie. Faites  
moy la grace que j'aime le mépris ; au-  
moins que je le souffre avec patience  
Afin que je vous possède dans le Ciel  
où je n'entreray jamais si je ne suis  
humble.

PAROLE

## PAROLES DE L'ECRITURE.

Pourquoy est-ce que vôtre esprit s'enfle & s'élève contre Dieu ? *Iob 13.*

Je vous dis en verité, que si vous ne vous convertissez, & si vous ne devenez semblables à de petits enfans, vous n'entrerez point dans le Royaume des Cieux. C'est pourquoy quiconque s'humiliera & se rendra petit comme cet enfant, sera le plus grand dans le Royaume des Cieux. *Matth. 18.*

Si quelqu'un s'estime être quelque chose, n'étant rien en effet, celuy-là se trompe. *Gal. 6.*

Humiliez-vous sous la toute-puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève dans le temps de sa visite. *1. Petr. 5.*

Inspirez-vous tous l'humilité les uns aux autres, parce que Dieu resiste aux superbes, & donne sa grace aux humbles. *1. Petr. 5.*

---

POUR LE XVII. DIMANCHE APRÈS  
la Pentecôte.

EVANGILE DU JOUR  
& de la semaine.

**L**Es Pharisiens s'approcherent de Jesus, & l'un d'entr'eux qui étoit Docteur de la Loy, l'interrogea de la sorte pour le tenter : Maître, qui est le grand Commandement de la Loy ? Jesus luy dit : vous aimerez le Seigneur vôtre Dieu de tout vôtre cœur, de toute vôtre ame, & de tout vôtre esprit.

Tome IV.

D